

**COUCHES.** Quand Franck revisite Gershwin.

## Du grand George... Tortiller

Magnifique nouvelle création, à Couches, avec la réécriture de Gershwin par Tortiller.

**E**t si c'était les Américains qui faisaient pleuvoir, quand ils venaient chaque année sur Jazz à Couches ?

Hier soir, en tout cas, c'était grand beau temps -musical- sur le festival. Summertime, auraient dit les Anglo-Saxons. Et justement c'est par cet immense standard que le quartet de Franck Tortiller, son invité l'harmoniciste de génie Olivier Ker Ourio et l'orchestre symphonique de la CCM sous la direction de Michel Bécard ont débuté l'hommage à Georges Gershwin, création nouvelle du vibraphoniste et compositeur.

### Un merveilleux voyage

Le choix de ce titre pour ouvrir était osé, parce que tout le monde connaît la douceur de la mélodie, la beauté des phrasés repris et



Franck Tortiller (à gauche). Photo Philippe Léglise

immortalisés par les plus grands. Le pari est allé au-delà des interrogations. Comme il l'avait fait avec Led Zeppelin, Franck Tortiller a réécrit. De fond en comble. En gardant le fond et en aménageant les combles. En restant fidèle tout à la fois à l'esprit de Georges et à la patte de Franck. Ce fut magique de bout en bout, parce que subtil "mix" du symphonique et du swing des jazzmen, merveilleux musiciens, parce qu'extraordinaire mariage à

trois, ou quatre ou plus, du vibraphone et de la trompette, des cuivres et de l'harmonica, dans une ambiance où pour une fois, les cordes qui "pleuvaient" décrochaient l'émotion. Et plus encore que l'instrument de Franck Tortiller c'est le public fasciné qui a vibré.

**PHILIPPE LEGLISE**

**INFOS.** Ce soir  
à partir de 20h30 :  
1<sup>re</sup> partie Jean Gobinet  
et le Big band de Couches  
2<sup>e</sup> partie Nguyen Lê.